

Sciences *et* société

2019-2020



ESPACE
MENDÈS
FRANCE

POITIERS

Le pôle d'histoire des *sciences*

Les sciences humaines et sociales sont depuis 25 ans un levier de développement pour l'Espace Mendès France. Trop longtemps la culture scientifique a été considérée comme une démarche visant à valoriser les résultats de la recherche des sciences dites exactes, à les rendre accessibles, à communiquer dessus pour les rendre acceptables, voire soutenable. Tout cela est vrai et correspond à ce qui a été pratiqué par une multitude d'acteurs avec compétence et savoir-faire. Mais se cantonner à ce processus est largement insuffisant et, plus profondément, renvoie à une perception inexacte des « besoins de sciences » de notre société. Elle génère le risque de l'entre-soi et de la reproduction des publics qui est à l'évidence un problème. Cette intuition a été, dès 1993, le terreau d'une approche singulière portée par l'Espace Mendès France. L'histoire des sciences et des techniques en aura été le premier jalon. Ce rappel « historique » pour dire à quel point cette approche, où les sciences de l'Homme sont mobilisées au même titre que les sciences exactes ne va pas de soi, a rencontré scepticisme et critiques, ce qui est dans la logique des choses. La culture scientifique n'est pas le faire-valoir d'une science censée tout expliquer, elle n'a de sens que si elle permet de donner de l'humanité aux avancées de la recherche. Les humaniser c'est les mettre à leur place, toute leur place. C'est leur permettre de croiser les regards.

La connaissance progresse dans le débat et le partage, « en intégrant l'incertitude et non en l'exorcisant » pour reprendre Edgar Morin, il s'agit de le mettre en œuvre et en scène, sur la place publique. C'est ce que l'Espace Mendès France a fait année après année, en construisant une relation de confiance au sein de la communauté universitaire et aux côtés de l'université de Poitiers en premier lieu. C'est ce qui a été, au fil des programmes, rendu possible grâce à la mobilisation de nombreuses personnalités qui ont bâti un tiers de confiance avec nos publics. Rien de ce qui sous-tend les interrogations de notre société n'est absent des propositions faites à nos concitoyens.

Le programme de 2019/2020 est l'enfant de ces années d'engagement qui, plus que jamais, ont permis de préparer ce qui relève d'une obligation démocratique : confronter de manière éclairée les points de vue pour avancer et permettre de se « reconnaître dans une humanité commune en même temps que reconnaître leur diversité tant individuelle que culturelle ». Si Edgar Morin est aussi présent dans ce processus c'est simplement que la complexité qu'il nous donne à penser est l'horizon de nos destinées. Enfin, ce programme résolument éclectique est aussi une porte sur une capacité à envisager, penser, rêver, collectivement à des solutions pour les enjeux à venir où l'incertitude est le dénominateur commun de tout.



Didier Moreau

Directeur général de l'Espace Mendès France



Yves Jean

Président de l'université de Poitiers

Sommaire

Réparer l'humain p. 6

x

Amphis des lettres au présent p. 14

x

**Migrations internationales et lutte
contre les discriminations p. 22**

x

Amphis du savoir p. 30

x

**Les inventions esthétiques de la photographie
au XX^e siècle p. 40**

x

Un réalisateur, un philosophe p. 46

x

Journées d'études et conférences p. 52

2019

Mar 1^{er} oct. L'écriture des femmes de 1700 à 1840
pp. 56-57

Jeu 3 oct. La culture des plantes : noms, savoirs
et usages au Moyen Âge p. 58

Mer 9 oct. Léonard de Vinci, ingénieur, mécanicien
et tribologue p. 59

Jeu 10 oct. Parcours des étudiants en mobilité
en France p. 27

Mar 15 oct. Le corps ouvert p. 8

Jeu 17 oct. Une littérature de terrain
avec Jean-Paul Goux p. 18

Jeu 24 oct. Parcours d'un bourgeois arriviste p. 60

Jeu 7 nov. Des grands-parents italiens à Paris ? p. 28

Jeu 14 nov. Écouter, accompagner et réparer p. 9

Mar 19 nov. Le pédalo volant, ça marche ? p. 61

Mer 20 nov. L'auctorialité féminine p. 19

Jeu 28 nov. Y-a-t-il un monstre dans vos gènes ?
Homéobox, formes et histoire du corps p. 60

Jeu 5 déc. L'industrie agroalimentaire
et la fabrique du silence p. 18

Jeu 5 déc. L'expatriation familiale au prisme du genre p. 29

Jeu 12 déc. Tirage argentique, esthétique
et tradition p. 44

2020

Jeu 9 janv. Les Chibanis : une amnésie française p. 30

Mer 15 & Jeudi 16 janv. Un chercheur sachant jouer.
Les usages scientifiques du jeu p. 33

Jeu 16 janv. Dire le paysage p. 21

Mer 22 janv. Les inégalités sociales en termes de santé
mentale chez les enfants et les adolescents p. 32

Jeu 23 janv. L'impossible anatomie visage p. 10

Mer 29 janv. Les météorites p. 35

Jeu 30 janv. Acquérir, conserver et valoriser
la photographie contemporaine p. 45

Mar 4 fév. Penser les technologies et l'éducation p. 67

Mer 5 fév. L'obésité est une maladie qui se soigne p. 36

Mer 5 fév. La principe de précaution est-il bien
raisonnable ? p. 37

Jeu 6 fév. La parole des jeunes migrants p. 31

Mer 12 fév. Le chat dans tous les sens p. 39

Mer 12 fév. De quelques préjugés autour du jeu
vidéo p. 38

Jeu 13 fév. Poupées noires p. 22

Mer 19 fév. Réparer et esthétiser l'humain p. 11

Jeu 20 fév. Amplifier l'existence. La photobiographie
des années 1980 à nos jours p. 45

Mer 4 mars Femmes de... savants p. 65

Mar 10 mars *Les lumières de la ville*
de Charlie Chaplin p. 50

Mer 11 mars Les armes dans les cabinets de curiosités
p. 66

Mer 11 mars Parfums contre poubelles : comment le
cerveau décrypte-t-il les odeurs ? p. 40

Jeu 12 mars La lutte continue p. 23

Jeu 12 mars La photographie africaine p. 47

Mar 17 mars *Le jour se lève* de Marcel Carné p. 51

Mer 18 mars Pourquoi la Terre est ronde ? p. 41

Mer 18 mars Des nouvelles d'Asie : une nouvelle
espèce humaine, *Homo luzonensis* p. 41

Mer 18 mars Les femmes communistes sont-elles
des femmes comme les autres ? p. 67

Mer 25 mars Troubles maternels en période
de post-partum p. 12

Jeu 26 mars Séance Clint Eastwood p. 52

Mer 1^{er} avr. Images, sons et patrimoine p. 68

Jeu 2 avr. Faire revivre le théâtre d'Orange :
approches croisées p. 69

Mer 6 mai Peau, surface des possibles p. 13

Mer 13 mai Homme réparé, Homme connecté p. 14

Réparer l'humain

À l'heure des avancées technologiques grandissantes susceptibles de réparer, remplacer, pallier les déficiences et les défaillances de l'humain, différentes disciplines des sciences médicales, humaines, fondamentales, sociales et d'ingénierie interrogent ce que devient le rapport au corps et à la psyché. Qu'il s'agisse de prothèses, de transplantations, de greffes, de chirurgie, de prise en charge psychique, ce cycle de journées, d'ateliers et de conférences met en débat les avancées et leurs applications dans leurs bénéfices et leurs limites.

Sous la direction de **Lydie Bodiou**, maître de conférences en histoire de la Grèce antique, Herma, université de Poitiers ; **Emmanuel Closse**, directeur cabinet, communication et grands projets, université de Poitiers et **Thierry Hauet**, professeur, praticien hospitalier, directeur de l'Irtomit, Inserm, CHU, université de Poitiers.

Cycle de conférences organisé avec l'université de Poitiers.







Mardi 15 octobre 2019, 18h30 - 20h
Planétarium

Le corps *ouvert* : l'intérieur du corps et le corps réparé sont-ils encore la personne ?

.....

Par **Jean-Pierre Richer**, professeur, université de Poitiers, praticien hospitalier,
chirurgie générale et hépatobilio-pancréatique, transplantation hépatique.



Jeudi 14 novembre 2019, 9h - 17h30

Salle Confluence

Écouter, *accompagner* et réparer

Les violences masculines faites aux femmes

En 2019, plus d'une centaine de femmes ont trouvé la mort en France, sous les coups de leur conjoint ou ex-conjoint. Une femme tuée tous les trois jours se transforme en une femme tous les deux jours... À la suite de plusieurs colloques, journées, tables rondes, conférences, cette journée propose d'échanger sur l'accueil, l'accompagnement, l'écoute des femmes victimes de violences masculines avec les interventions de professionnelles et de chercheuses de diverses disciplines. À cette occasion, l'exposition *Une femme sur trois* est présentée, ainsi que le livre qui en est issu.

Journée organisée par **Lydie Bodiou**, maître de conférences en histoire de la Grèce antique, Herma, université de Poitiers ; **Frédéric Chauvaud**, professeur en histoire contemporaine, Griham, université de Poitiers et **Isabelle Steyer**, avocate au barreau de Paris et spécialiste des violences faites aux femmes et aux enfants. Avec la participation de **bénévoles, militantes** du Planning Familial de la Vienne ; **Sophie Thomin**, brigadière de police, DDSP de la Vienne ; **Stéphanie Mignot**, médecin généraliste, spécialité gynécologie ; **Angélique Revest** ; éducatrice spécialisée, association Audacia ; **Amélie Bertin**, éducatrice spécialisée ; **Alexia Delbreil**, médecin légiste et psychiatre, CHU de Poitiers ; **Camille Gharbi**, photographe ; **Isabelle Steyer**, avocate ; **Michèle Luga**, présidente honoraire de la cour d'assises des Yvelines ; **Marie-José Grihom**, professeure de psychologie, CAPS, université de Poitiers et **Ludovic Gaussot**, maître de conférences en sociologie, Gresco, université de Poitiers.

En partenariat avec la Maison des sciences de l'Homme et de la société de l'université de Poitiers.



Jeudi 23 janvier 2020, 18h30 - 20h

Salle Confluence

L'impossible *anatomie* **visage**

.....

Avec son équipe du CHU d'Amiens, le chirurgien Bernard Devauchelle a réalisé en 2005 la première greffe partielle du visage sur une jeune femme.

.....

Par **Bernard Devauchelle**, médecin, professeur et chef du service de chirurgie maxillo-faciale et stomatologie du CHU Amiens.



Mercrèdi 19 février 2020, 18h30 - 20h
Salle Confluence

Réparer et *esthétiser* l'humain

**Cheminement autour des prothèses
dans le monde romain de l'Antiquité**

.....

Le terme « prothèse » existe dans l'Antiquité mais il n'est pas utilisé comme nous l'entendons aujourd'hui ; c'est-à-dire pour désigner un dispositif artificiel destiné à remplacer un élément du corps humain disparu (en raison d'une blessure ou d'une maladie) ou absent (à cause d'une anomalie congénitale). L'absence d'un mot précis à employer pour désigner un appareillage qui doit suppléer la fonction d'un membre perdu ne signifie cependant pas que les anciens n'y recouraient pas. Au contraire, les sources, tant littéraires qu'archéologiques, attestent bien l'emploi de prothèses chez certains individus. Elles sont de plusieurs types : les prothèses dentaires, capillaires et évidemment celles des extrémités des membres. Cette conférence fait le point sur l'état de la recherche historique et archéologique actuelle sur la question des prothèses dans le monde romain en recensant les sources disponibles et en présentant les différentes hypothèses émises par les chercheurs.

.....

Par **Caroline Husquin**, maître de conférences en histoire romaine, université de Lille.



Mercredi 25 mars 2020, 18h30 - 20h

Salle Confluence

Troubles maternels en période **du post-partum**

Quand la naissance devient pathologique

.....

Pour beaucoup de mères, le jour où elles ont donné la vie est l'un des plus beaux moments de leur existence. Mais pour d'autres, l'accouchement peut être plus difficile et représenter un réel traumatisme. Baby blues, dépression post-natale, anxiété ou même stress post-traumatique, les troubles sont multiples et peuvent perdurer des mois voire des années.

Pourquoi développe-t-on un trouble post-accouchement ? Quels sont les symptômes ? Quel est l'impact sur la relation mère-enfant ? Cette conférence traite de ces questions sous l'angle de la psychologie clinique.

.....

Par **Nelly Goutaudier**, maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, laboratoire Cerca, université de Poitiers.



Mercredi 6 mai 2020, 18h - 20h

Salle Confluence

Peau, surface des possibles

Demain, la peau à imprimer ? Dans quelles conditions ? Et quels sont les enjeux de cette technologie ? Échanges entre l'approche sensorielle, historique et sociale de ce que la peau, frontière du corps, affiche et révèle de chacun et de l'ensemble de la société.

Avec **Lydie Bodiou**, maître de conférences en histoire de la Grèce antique (laboratoire Herma, université de Poitiers) ; **Chloé Lavalette**, artiste de théâtre et doctorante, dans le cadre de Sacre (Sciences arts création recherche), cellule doctorale de l'université Paris Sciences lettres spécialisée dans la recherche-crédation qui réalise une thèse de doctorat intitulée « Regarder des corps nus. Perspectives pour l'analyse de la nudité sur les scènes contemporaines » et **Frédéric Chauvaud**, professeur en histoire contemporaine (laboratoire Criham, université de Poitiers).



Mercredi 13 mai 2020, 18h30 - 20h

Salle Confluence

Homme réparé, Homme connecté

Des perturbations de la locomotion – du fait de l'avancée en âge ou d'une pathologie – peuvent compromettre l'autonomie et le maintien à domicile des personnes qui en sont victimes.

Depuis quelques années, de nouvelles solutions techniques sont proposées pour contribuer au suivi et à la prise en charge de ces patients. Ces solutions basées sur des capteurs ou des objets connectés proposent de détecter des situations adverses (perte d'autonomie, chute, etc.), de caractériser l'évolution des capacités motrices (équilibre, locomotion), de pallier les perturbations (prothèses bioniques) ou encore de contribuer à la rééducation (systèmes de rééducation à domicile). Cet exposé présente les enjeux et les perspectives associées au développement de ces solutions.

Par **Laetitia Fradet**, maître de conférences, laboratoire Pprime, équipe Robotique, biomécanique sport santé (Robioss), université de Poitiers.



Ce cycle est en partenariat avec l'université inter-âges de l'université de Poitiers dont les quatre conférences suivantes sont ouvertes. Elles ont lieu à l'INSPE, Bâtiment B20, campus de l'université de Poitiers.

Lundi 13 janvier 2020, 14h **La cellule médicament**

Par **François Guilhot-Gaudeffroy**, professeur émérite des universités, praticien hospitalier, université et Centre hospitalier universitaire de Poitiers.



Lundi 9 mars 2020, 14h **Du prélèvement à la greffe**

Par **Thierry Hauet**, professeur, praticien hospitalier, directeur de l'Irtomit, Inserm, Centre hospitalier universitaire, université de Poitiers.



Lundi 16 mars 2020, 14h **La médecine catastrophe. Place du psychiatre.**

Par **Jean Marc Chavagnat**, psychiatre, Centre hospitalier Henri-Laborit, Poitiers.



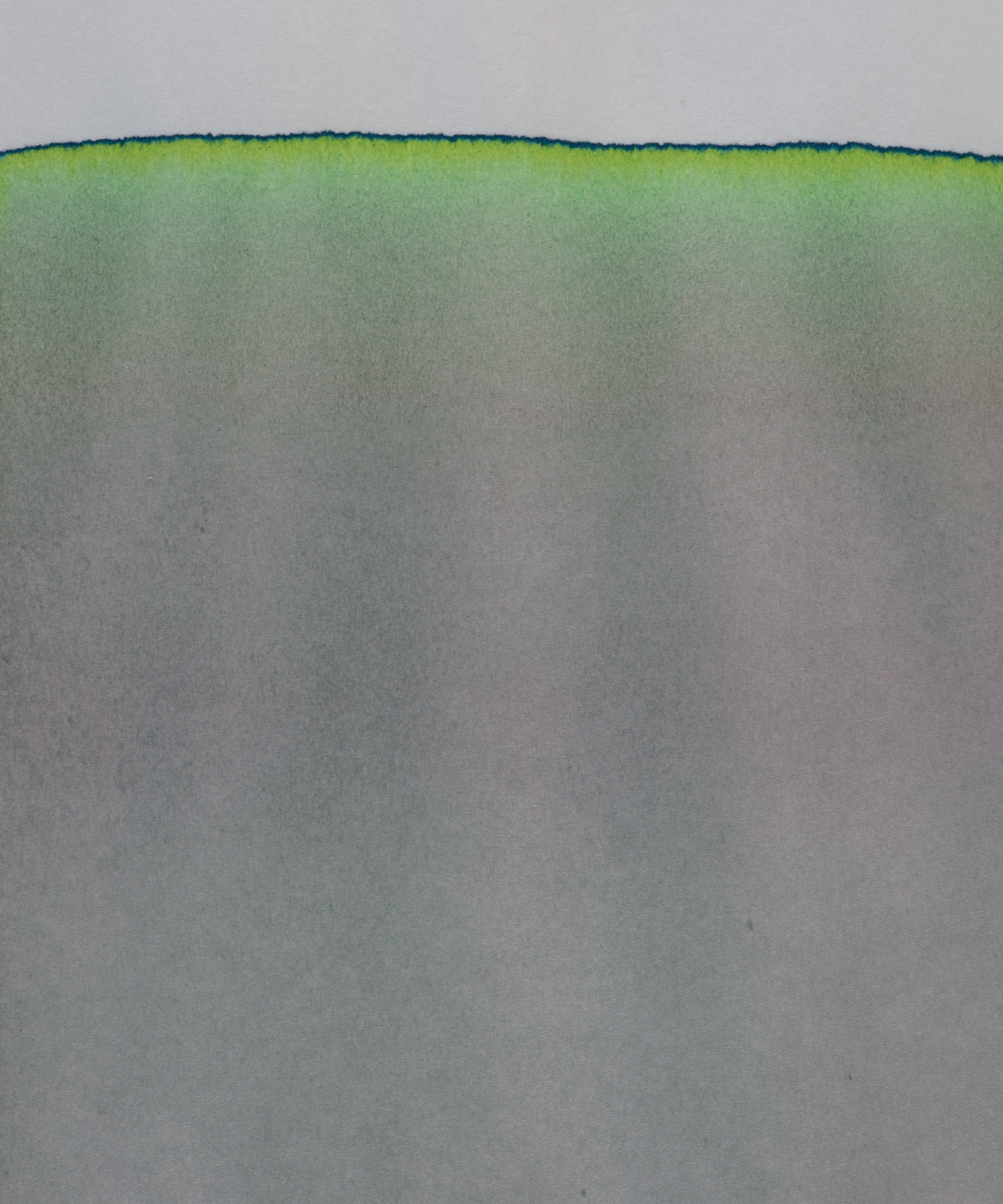
Lundi 23 mars 2020, 14h **Réparer le cerveau avec les cellules souches**

Par **Afsaneh Gaillard**, professeur en sciences, LNEC, Inserm, université de Poitiers.

Amphis des *Lettres* au présent

Organisés en partenariat avec l'UFR Lettres et langues
de l'université de Poitiers, sous la direction scientifique
de **Stéphane Bikialo**, professeur de langue et littérature
françaises ; **Anne-Cécile Guilbard**, maître de conférences
en littérature française et esthétique et **Martin Rass**,
maître de conférences en civilisation
et histoire des idées allemandes.







Jeudi 17 octobre 2019, 14h - 16h

Amphi Agnès-Varda, UFR Lettres et langues.

Une *littérature de terrain* avec Jean-Paul Goux

Quand la littérature collecte des témoignages

Les « littératures de terrain », selon l'expression de Dominique Viart, prennent en charge non seulement la mémoire vivante d'une société, mais aussi la nécessité de donner une forme à ce qui était jusque-là, dans l'expérience humaine, de l'ordre de l'indicible ou de l'inédit. Le livre tout récent de Laurent Demanze, *Un nouvel âge de l'enquête*, illustre l'intérêt que porte la recherche actuelle à ces questions essentielles.

Avec des moyens et des perspectives très diverses, c'est à cette tâche qu'ont pu s'employer, dans un passé récent, des écrivains aussi divers que Georges Perec, Maryline Desbiolles, François Beaune et bien d'autres.

Jean-Paul Goux évoque au cours de cette conférence le contexte d'une commande sur la mémoire ouvrière du Pays de Montbéliard (enclave industrielle dont la tradition manufacturière remonte au XVIII^e siècle avant de devenir un site emblématique des usines Peugeot). Elle s'était conclue par la publication des *Mémoires de l'Enclave* (1986), ouvrage en passe de devenir un classique du genre.

Dialogue entre l'écrivain **Jean-Paul Goux** et **Maud Lecacheur**, chercheuse qui achève à l'École normale supérieure de Lyon une thèse sur « l'écrivain en posture d'écrivain public ».



Mercredi 20 novembre 2019, 18h30 - 20h

Espace Mendès France. *Sous réserve.*

Dans le cadre du festival égale à égal

L'auctorialité *féminine*

En 1980, Marguerite Yourcenar, lors de son discours d'entrée à l'Académie française, disait qu'elle était « entouré[e], accompagné[e] d'une troupe invisible de femmes qui auraient dû, peut-être, recevoir beaucoup plus tôt cet honneur » ; Louise Labé, en 1555, voulait déjà retrouver des autrices du passé. Depuis longtemps, peut-être de tout temps, des femmes et des hommes ont cherché à retrouver une histoire littéraire des femmes qu'on ne leur avait jamais racontée et qui leur manquait cruellement, tant nous avons tous besoin de modèles auquel nous identifier et tant l'impression d'injustice était, est, vive. L'entreprise ne date donc pas d'hier.

Certes, depuis maintenant presque un demi-siècle, les études de genre travaillent intensivement à tirer les femmes de l'oubli. Pourtant, cela ne suffit pas, la présence des autrices reste discrète dans les enseignements, au point qu'on peut s'interroger sur la postérité des productions féminines.

Il s'agit d'explorer les origines de l'écriture féminine, qui constituent un noyau identificatoire pour les écrivaines qui se succéderont ensuite dans l'histoire, tout en comprenant les mécanismes d'invisibilisation et de ghettoïsation.

Par **Anne Debrosse**, maîtresse de conférences à l'université de Poitiers en grec et en littérature comparée. Elle vient de faire paraître *La Souvenance et le Désir. La réception des poétesses grecques* aux éditions Garnier.



Jeudi 5 décembre 2019, 14h - 16h

Amphi Agnès-Varda, UFR Lettres et langues

L'industrie *agroalimentaire* et la fabrique du *silence*

Pendant trois ans, Inès Léraud, journaliste parisienne, s'est installée à Maël-Pestivien en Bretagne pour enquêter sur l'industrie agroalimentaire. Parmi ses interlocuteurs, paysans, ouvriers, habitants, militants écologistes, elle a également rencontré Morgan Large, qui anime depuis dix-huit ans des émissions sur l'agriculture et l'environnement dans une radio locale bilingue, Radio Kreiz Breizh (RKB). Confrontées à des difficultés similaires dans leur travail d'enquête, elles ont croisé et complété leurs informations, notamment sur l'affaire des algues vertes, sa gestion politique et institutionnelle, la mainmise de l'agrobusiness sur toute une région.

Dialogue à deux voix sur le journalisme d'investigation au niveau local et national, sur les difficultés rencontrées et les avancées.

Dialogue avec **Morgan Large** est journaliste à la Radio Kreiz Breizh (RKB) et **Inès Léraud**, journaliste et documentariste radio. Morgan Large anime "La petite lanterne", une émission quotidienne de 34 minutes. Elle est aussi conseillère municipale de sa commune, Glomel (22). Elle est un des personnages phare du "Journal breton", série documentaire d'Inès Léraud diffusée dans *Les Pieds sur terre* sur France Culture. Inès Léraud travaille pour France Culture, France Inter, *Mediapart*, *Le Canard enchaîné* et *Bastamag* et vient de publier avec le dessinateur Pierre Van Hove, *Algues vertes - l'histoire interdite* (La Revue dessinée-Delcourt, 2019) fruit de trois années d'investigation.



Jeudi 16 janvier 2020, 14h - 16h

Amphi Agnès-Varda, UFR Lettres et langues

Dire le *paysage*

.....

L'un comme l'autre détaille le monde, qu'il s'agisse des mots qui disparaissent ou des modèles qui se questionnent. Observer le paysage et ne pas avoir les mots, explorer les façons de voir et de vivre autrement le monde. C'est un parcours dans l'histoire naturelle du XIX^e siècle avec *Le détail du monde : l'art perdu de la description de la nature* de Romain Bertrand. Et c'est un repensé de la nature avec *La recomposition des mondes* d'Alessandro Pignocchi. Dépasser nature et culture ? Comment le dire et le vivre ?

.....

Dialogue avec **Romain Bertrand**, historien directeur de recherche au Ceri (Centre de recherche international de Science Po, auteur de livre *Le détail du monde : l'art perdu de la description de la nature* (2019) et **Alessandro Pignocchi**, auteur de bande dessinée et ancien chercheur en sciences cognitives et philosophie de l'art, auteur de *La recomposition des mondes* (2019).



Jeudi 13 février 2020, 14h - 16h

Médiathèque François-Mitterrand

En partenariat avec le festival Filmer le Travail

Poupées *noires*

Le film *Like Dolls, I'll Rise* court-métrage documentaire réalisé par Nora Philippe en France et aux États-Unis, sorti en 2018 à l'occasion de l'exposition *Black Dolls* à La maison rouge, donne la parole à des poupées africaines-américaines artisanales des XIX^e-XX^e siècles qui portent haut la fierté et la résistance noires. Avec *Like Dolls, I'll Rise* pour point de départ, il s'agit de cheminer à rebours vers quelques sources états-uniennes et françaises du film, et d'évoquer une longue et subjective histoire d'un cinéma soucieux de décoloniser les objets, les corps et les vies, de proposer des contre-récits féministes et de créer du commun. C'est l'occasion de présenter le dispositif de mise en scène de *Like Dolls, I'll Rise*, le casting, la recherche et l'usage des archives, le travail de la voix et de la lumière, en somme la manière dont l'ensemble des choix formels mais aussi le processus de travail – étendu sur deux années, et de nature très collective – nourrissent un propos politique. Les projets pédagogiques et littéraires déployés autour de *Black Dolls* ont donné naissance au livre *Dans la peau d'une poupée noire*.

Par **Nora Philippe**, réalisatrice et productrice, commissaire d'exposition.



Jeudi 12 mars 2020, 14h - 16h

Amphi Agnès-Varda, UFR Lettres et langues

La *lutte* continue

Les féminismes des « années 68 » en perspective

.....

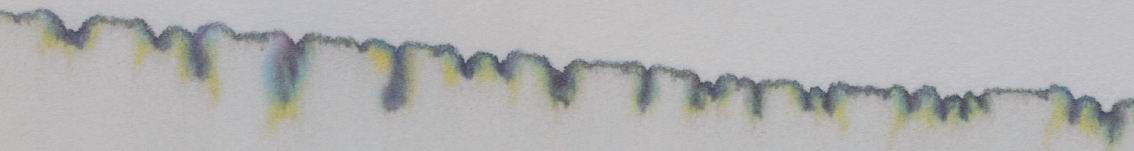
En 1970, il y a cinquante ans, émergeait en France le Mouvement de libération des femmes dans le sillage de 68 et dans un contexte global de renouveau des mobilisations féministes. Les travaux sur ce mouvement se sont développés ces dernières années laissant entrevoir toute sa richesse et sa diversité. La conférence aborde ce qui caractérise cette « deuxième vague » et ce qu'il en reste dans l'intensité des mouvements actuels.

.....

Par **Bibia Pavard**, maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Institut français de presse de l'université Paris 2-Panthéon Assas, rattachée au Centre d'analyse et de recherches interdisciplinaires sur les médias.

Migrations **internationales et** *lutte* **contre les** **discriminations**

Conférences organisées avec le laboratoire Migrinter
(Migrations internationales : Espaces et sociétés) du CNRS
et de l'université de Poitiers. Sous la direction scientifique de
Brenda Le Bigot, maîtresse de conférences en géographie,
laboratoire Migrinter (UMR 7301), université de Poitiers et
Jordan Pinel, doctorant en géographie, laboratoire Migrinter
(UMR 7301), université de Poitiers.



Cycle 2019-2020

Migrations et cycle de vie

De nombreuses étapes des parcours de vie peuvent s'accompagner par des changements de lieu d'ancrage : quitter le foyer familial, partir faire des études, trouver un emploi, fonder une famille, prendre sa retraite. Envisagées souvent à l'échelle nationale, ces migrations liées à des moments de vie spécifiques composent largement les migrations internationales qui font la mondialisation d'aujourd'hui. Des profils comme les mineurs non-accompagnés, les étudiants étrangers ou encore les retraités internationaux sont devenus des figures importantes des études migratoires. Et l'âge, relié au parcours de vie des migrants, a toujours été un facteur primordial de ce champ de recherche.

Ce cycle de conférences évoque le fait d'être migrant à des moments de vie ou toute la vie.



Jeudi 10 octobre 2019, 18h30 - 20h

Salle Confluence

Parcours des étudiants *en mobilité* en France

La mobilité pour études n'est pas un phénomène nouveau. Cette forme de migration est toutefois devenue centrale dans l'agenda de plusieurs pays, comme le démontre le récent cas de la France avec l'annonce controversée de la stratégie « Bienvenue en France ». Cette présentation vise à présenter premièrement les caractéristiques récentes des mobilités étudiantes internationales. Elle vise ensuite à dresser un portrait des étudiants internationaux en France en examinant en particulier comment les parcours se construisent en fonction de variables clés comme la classe sociale, le pays d'origine ou la discipline d'études en plus d'interroger les raisons qui les poussent à poursuivre leurs études en France plutôt que dans un autre pays.

Par **Lama Kabbanji**, démographe et chargée de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD), Centre population et développement (Ceped), université Paris Descartes. Elle travaille sur le comportement des migrants, les dimensions sociales, économiques ainsi que les politiques migratoires. Elle a étudié plus spécifiquement les mobilités académiques et la restructuration des champs nationaux de recherche et d'enseignement supérieur.



Jeudi 7 novembre 2019, 18h30 - 20h

Salle Confluence

Des grands-parents *italiens* à Paris ?

.....

Par **Thomas Pfirsch**, maître de conférences en géographie, université Polytechnique des Hauts-de-France (Valenciennes), chercheur associé au laboratoire Géographie-Cités (UMR 8504). Il est spécialiste de géographie urbaine et sociale, en particulier des villes italiennes et d'Europe du Sud. Ses travaux portent plus précisément sur les mobilités et les pratiques spatiales des classes supérieures, ainsi que sur les dynamiques familiales dans l'espace urbain.



Jeudi 5 décembre 2019, 18h30 - 20h

Salle Confluence

L'expatriation **familiale au prisme du genre**

.....

L'expatriation peut être définie comme une forme de migration privilégiée en lien avec un choix de mode de vie. Cette mobilité transnationale intervient souvent dans une phase ascendante de la carrière professionnelle en lien avec la phase intermédiaire du cycle de vie, impliquant le plus souvent une reconfiguration de la vie des autres membres de la famille. Or, de par son caractère genré, l'expatriation tend à renforcer la division traditionnelle des rôles familiaux, favorisant ainsi des formes spécifiques de féminité.

Cette conférence s'intéresse aux ressorts et mécanismes de l'expatriation du point de vue de femmes en situation de mobilité transnationale au Luxembourg, ainsi que le rôle joué par ces actrices majeures de la migration dans la production de sphères privilégiées.

.....

Par **Karine Duplan**, docteure, universités de Genève et de Neuchâtel (CH). Ses thèmes de recherche portent, en géographie politique et culturelle sur les expériences vécues de la mobilité et de la migration, les circulations des élites transnationales ; en études genre sur la performativité des constructions spatiales des masculinités et féminités, les théories et méthodologies féministes queer et postcoloniales et en épistémologie des sciences sociales sur la production de savoirs situés, l'éthique et la réflexivité dans la recherche.



Jeudi 9 janvier 2020, 18h30 - 20h

Salle Confluence

Les Chibanis : **une amnésie française**

.....

Durant la Seconde Guerre mondiale, la France a eu recours aux forces humaines des colonies qui ont été un « vivier » pour défendre son drapeau et sa liberté et après participer activement à sa reconstruction durant les Trente Glorieuses. Aujourd'hui, la France les a oubliées.

Contre toute attente, ces personnes âgées immigrées (appelées en arabe Chibanis) ont fait le choix (volontaire ou forcé) de rester en France. Installées en France depuis plusieurs décennies, elles rencontrent de grandes difficultés pour maintenir leurs droits sociaux (retraite, Caisse d'allocation familiale). Elles sont confrontées aux contrôles à répétition des organismes sociaux qui s'apparentent parfois à de l'acharnement. La dématérialisation totale des procédures administratives prévues pour 2022 va inéluctablement aggraver leur situation. Cette conférence aborde ces questions, l'histoire de ces personnes, leur situation juridique, les droits sociaux. Il s'agit de confronter ces éléments à l'expérience de terrain en évoquant plusieurs situations qui montrent la complexité des pratiques administratives qui sont vécues comme de véritables violences et humiliations par ces personnes âgées. Cette situation entrave leurs conditions de retour définitif dans leur pays natal pour terminer leur vie.

.....

Par **Corinne Berhili**, juriste au sein de l'Espace Migrants agés Hom'âge à Bordeaux.



Jeudi 6 février 2020

Salle Confluence

En lien avec le Lieu multiple de l'Espace Mendès France.

Ateliers immersifs, *Cosmophonies*

Par **Cyril Hernandez**, Compagnie LaTruc.

2 créneaux possibles : **11h - 12h30** ; **14h - 15h30**. Places limitées, inscription obligatoire sur le site emf.fr



16h - 18h30

La *parole* des jeunes migrants

Au-delà des témoignages de la traversée, les jeunes transportent avec eux des univers sociaux et culturels qu'ils transmettent notamment par les langues et variétés de langues dont ils sont porteurs ou qu'ils mobilisent. Que ce soit par des mises en mot avec des artistes, par la musique, par le rythme, par la lecture performée ou dans le cadre d'un projet de recherche en sociolinguistique, il s'agit de dépasser le préjugé d'une langue unique, étrangère mais de prendre l'ampleur de la multitude de langues qui sont celles de ces jeunes. Dans quel cadre leur parole prend-elle place ? À qui s'adresse-t-elle et comment selon les contextes ? Donner à penser cette parole des jeunes migrants au-delà des récits de témoignages mais dans la réalité de leurs conditions de production (dans les familles d'accueil, auprès des institutions, à l'école, avec d'autres jeunes...).

Table ronde avec **Laure Bonnet**, metteuse en scène et comédienne ; **Yasmina Brunet**, coordinatrice culturelle de Ressources et réseau pour les mineurs isolés étrangers en Vienne (Rémiiv, Maison des 3 quartiers) ; **Cyril Hernandez**, compositeur, musicien et directeur artistique de la compagnie LaTruc et **Françoise Hickel**, sociolinguiste, éducatrice et formatrice à la Protection judiciaire de la jeunesse à la retraite.

Amphis du savoir

Conférences organisées avec l'UFR de sciences fondamentales et appliquées de l'université de Poitiers. La saison s'ouvre avec une conférence inaugurale. L'objectif de ce cycle, organisé depuis une dizaine d'années, est de proposer des rencontres avec des chercheurs de diverses disciplines. Suite à la conférence inaugurale, chaque créneau propose deux rendez-vous sur des thématiques de l'actualité scientifique et de la recherche dans les sciences fondamentales, expérimentales et appliquées.

**Programme complet à venir sur le site
de l'Espace Mendès France.**

x

Conférence inaugurale
Mercredi 22 janvier 2020, 14h - 16h
Amphi 800, UFR Droit

**Les *inégalités sociales* en
termes de santé mentale chez
les enfants et adolescents :
*de l'observation à la
prévention***

Par **Maria Melchior**, épidémiologiste, directrice de l'équipe de recherche en
épidémiologie sociale (Eres), Sorbonne université.



Mercredi 29 janvier 2020, 14h - 16h

Amphis 501 et 502, UFR Droit

Les *météorites*

.....

Par **Brigitte Zanda**, astrophysicienne et cosmochimiste, maîtresse de conférences au Muséum national d'histoire naturel, Institut de minéralogie, de physique des matériaux et de cosmochimie de Paris. Elle a publié avec Théodore Monod, en 2008 : *Le Fer de Dieu : Histoire de la météorite de Chinguetti* (Actes Sud).



Mercredi 5 février 2020, 14h - 16h

Amphis 501 et 502, UFR Droit

L'obésité est une maladie qui se soigne... *mais pas avec une baguette magique !!!*

.....

L'obésité est une maladie chronique dont l'incidence n'a cessé de grimper sur les dernières décennies. Elle peut également menacer la santé et provoquer des maladies comme le diabète, l'hypertension artérielle, l'hypercholestérolémie, le syndrome d'apnées du sommeil... À ce jour, aucun traitement médicamenteux durablement efficace et sans effet secondaire n'a été mis sur le marché. Cependant un jour ou l'autre, tout le monde a fait attention à son poids ou a effectué un ou des régimes plus ou moins efficaces avec un résultat à long terme finalement peu satisfaisant.

La chirurgie de l'obésité peut aider à perdre du poids durablement et à contrôler les maladies associées. Cette solution, qui peut paraître extrême, est très médiatisée et peut apparaître comme une solution de facilité, mais elle n'est pas idéale. Il n'y a pas de miracle pour perdre du poids, cette prise en charge n'est efficace qu'à condition de modifier ses habitudes alimentaires, d'augmenter son activité physique (si possible) et d'être suivi par une équipe multidisciplinaire à vie... Les contraintes au quotidien sont importantes, le risque de complications loin d'être nul et le résultat non garanti... alors pourquoi arriver à cette alternative ? C'est de tout cela dont il est question lors de cette conférence.

.....

Par **Jean-Pierre Faure**, professeur des universités - praticien hospitalier depuis 2010, anatomie biomécanique simulation centre de don du corps (professeur Richer), UFR de médecine et pharmacie, université de Poitiers.



Mercredi 5 février 2020, 14h - 16h

Amphis 501 et 502, UFR Droit

Le principe de précaution **est-il bien raisonnable ?**

.....

Si une certaine action peut causer une catastrophe environnementale ou sanitaire, a-t-on besoin d'être sûr que ce soit le cas pour prendre des mesures et tenter d'empêcher cette catastrophe ? Le principe de précaution affirme que non : il faut agir même si les données scientifiques ne sont pas catégoriques. Depuis les années 1980, ce principe figure dans divers traités et réglementations, et est régulièrement invoqué dans les domaines de l'environnement et de la santé. Il est néanmoins controversé, certains l'accusant d'être paralysant ou anti-scientifique. Est-ce bien le cas ? Devrait-on l'abandonner ? Ou peut-on le justifier par la raison ? Et s'il n'y avait pas un, mais des principes de précaution ?

.....

Par **Thomas Boyer-Kassem**, maître de conférences en logique et philosophie des sciences, laboratoire Mapp, université de Poitiers.



Mercredi 12 février 2020, 14h - 16h

Amphis 501 et 502, UFR Droit

De quelques préjugés autour du jeu vidéo

.....

L'accès aux outils numériques (smartphone, tablette, ordinateur, console, etc.) fait partie de la vie quotidienne, que ce soit pour jouer, se socialiser, s'informer, travailler, organiser, planifier. Les écrans et leurs usages, ainsi que leurs potentiels mésusages, se sont invités dans la vie des familles et influent sur les dynamiques familiales. Chaque famille tente de réguler leur place, et à l'adolescence, le sujet vient résonner avec tout ce qui caractérise cette période. Il s'agit d'approcher et de comprendre les mondes numériques utilisés par les adolescents pour saisir les enjeux identitaires et familiaux qui en découlent. Comment ces pratiques viennent-elles influencer la construction adolescente ? Quels en sont les risques éventuels ? Comment utiliser ces outils en famille ? Comment partir de préjugés sur les jeux vidéos pour discuter de leurs usages ?

.....

Par **Marion Haza**, psychologue clinicienne, maître de conférences, EA 4050 - laboratoire Clinique de l'acte et psychosexualité (CAPS), université de Poitiers, secrétaire générale du CILA, présidente de Caméléon, experte et vice-présidente de l'Observatoire parentalité et éducation numérique (Open).



Mercredi 12 février 2020, 14h - 16h

Amphis 501 et 502, UFR Droit

Le chat dans tous les sens

.....

Par **Dominique Pontier**, professeur, laboratoire biométrie et biologie évolutive (LBBE / CNRS), université de Lyon.



Mercredi 11 mars 2020, 14h - 16h

Amphis 501 et 502, UFR Droit

Parfums contre poubelles : **comment le cerveau décrypte-t-il les odeurs ?**

Si on demande à quelqu'un comment il perçoit le monde, il répondra très souvent par des formes, des couleurs, des visages, c'est-à-dire des indices visuels. Or notre lien au monde est multisensoriel et le cerveau intègre en continuité les informations de tous nos sens. *In utero* et les premiers mois de notre vie, notre système visuel est immature et l'odorat est le sens principal et essentiel à notre vie. Il le restera même si nous n'en sommes souvent pas conscients. La perte de l'odorat est d'ailleurs vécue comme un drame pour les personnes anosmiques, qui se sentent coupées du monde.

Comme les odeurs, notre odorat a de multiples facettes. Il permet de détecter les dangers en sentant l'odeur de brûlé dans notre sommeil ou un lait avarié en le sentant au goulot de la bouteille. Mais il permet aussi d'apprécier un parfum, une balade en forêt ou notre plat préféré (qui peut être une madeleine bien sûr !). Alors, comment fonctionne le système olfactif ? Que se passe-t-il dans notre nez pour nous permettre de détecter des molécules volatiles invisibles ? Que se passe-t-il dans notre cerveau pour reconnaître et distinguer les odeurs ? Quelles sont les mémoires et émotions liées aux odeurs ? Un voyage fascinant au cœur de notre cerveau.

Par **Hirac Gurden**, directeur de recherches en neurosciences au CNRS, laboratoire de biologie adaptative et fonctionnelle, CNRS UMR8251, université Paris-Diderot.



Mercredi 18 mars 2020, 14h - 16h

Amphis 501 et 502, UFR Droit

Pourquoi *la Terre* est ronde ?

Récit d'une aventure scientifique longue de 2500 ans

.....

La forme de la Terre est un des premiers faits scientifique établis par la seule force du raisonnement. C'est donc un des actes fondateurs de la pensée scientifique, et les questions qui en ont découlé par la suite, de la raison physique qui justifie sa forme, à la place de la Terre dans l'Univers, ont souvent été à l'avant-garde de l'évolution de la science.

Cette conférence donne un aperçu de quelques-unes des étapes marquantes de cette grande aventure intellectuelle, de l'Antiquité à nos jours, en passant par la Renaissance et la Révolution française.

.....

Par **Alain Riazuelo**, chargé de recherches au CNRS en poste à l'institut d'astrophysique de Paris. Ses travaux portent principalement sur la cosmologie et les trous noirs.



Des nouvelles d'Asie... : une nouvelle espèce humaine découverte aux Philippines, *Homo luzonensis*

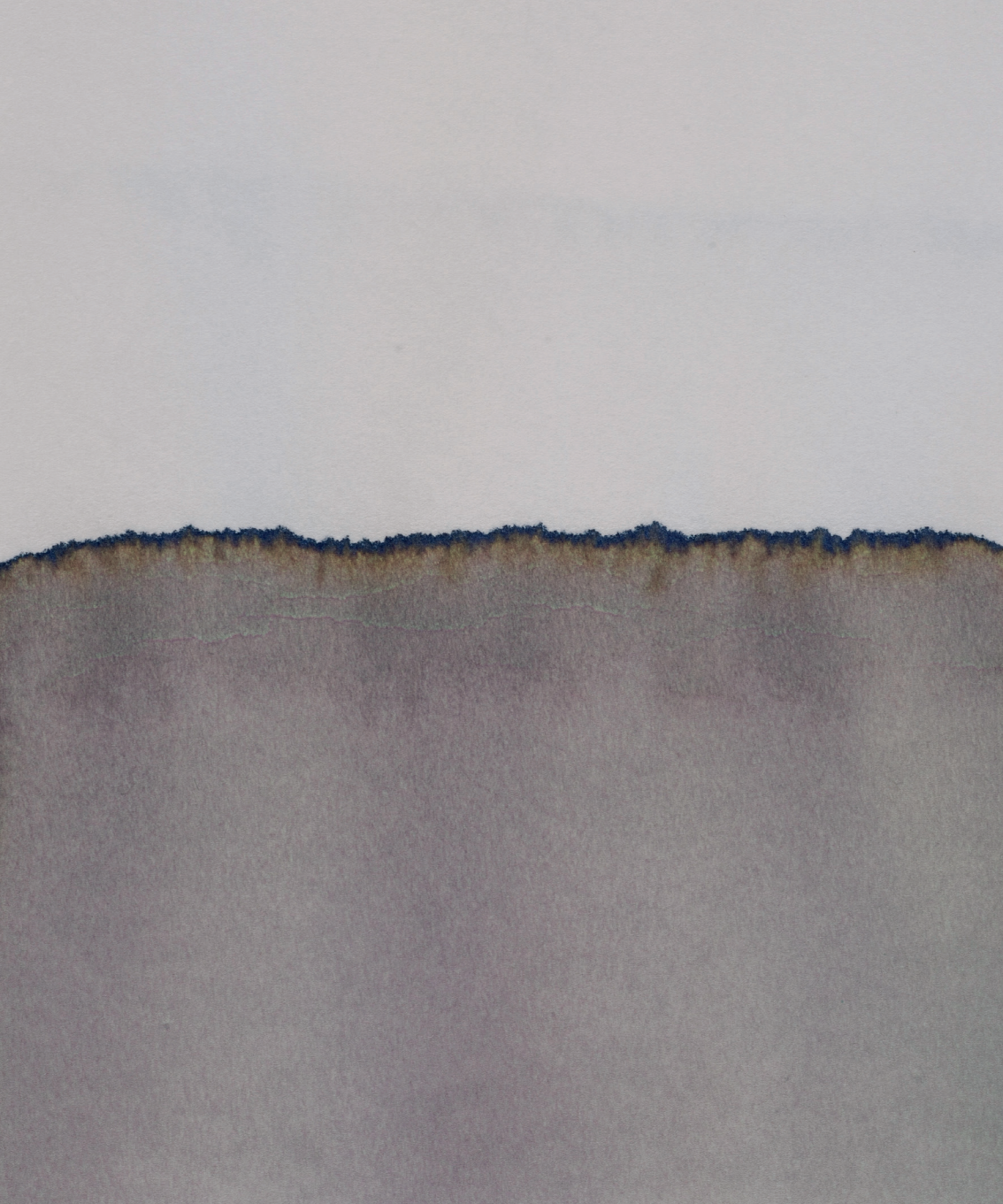
.....

Par **Guillaume Daver**, maître de conférences, laboratoire paléontologie, évolution, paléoécosystèmes, paléoprimatologie (CNRS), université de Poitiers.

Les inventions *esthétiques* de la photographie au XX^e siècle

Le XIX^e a été le siècle des inventions techniques de la photographie ; le XX^e, par la généralisation de l'usage de la photographie et la diversité de ses emplois, peut être considéré comme celui de ses inventions esthétiques. En effet, le siècle a vu se développer l'institutionnalisation de ses images artistiques, le film pour le cinéma, le « style documentaire » et les écritures du photojournalisme, l'influence des iconographies scientifiques et amateurs, la couleur, différentes avant-gardes, les erreurs techniques, les décadres subversifs... La liste ne saurait être exhaustive. Cet angle est ainsi volontairement très ouvert pour être proposé à des spécialistes d'histoire et d'esthétique de la photographie et de l'image : qu'est-ce qui, selon eux, constitue une invention esthétique majeure dans la photographie du XX^e siècle ?

*Conférences organisées en partenariat avec le master
Littératures et culture de l'image (LCI) de l'université de Poitiers,
sous la direction scientifique d'Anne-Cécile Guilbard,
maître de conférences en littérature française et esthétique.*





Jeudi 12 décembre 2019, 18h30 - 20h

Salle Confluence

Tirage argentique, *esthétique et tradition*

.....

Qu'est-ce que le tirage argentique ? Peu de personnes pratiquent encore le métier de tireur. L'occasion de présenter la méthode de tirage, les façons dont le tireur influe sur la photographie, ses ombres et lumières. Quels sont les liens entre le photographe et le tireur ? Quel avenir pour ce métier ?

.....

Par **Thomas Consani**, tireur argentique noir et blanc, laboratoire Dupon-Phidap à Paris.



Jeudi 30 janvier 2020, 18h30 - 20h

Salle Confluence

Acquérir, conserver et valoriser *la photographie contemporaine*

L'exemple de la Bibliothèque nationale de France

.....

Le département des estampes et de la photographie de la BNF conserve plus de cinq millions de photographies dont près de 500 000 tirages pour la période d'après 1970, ce qui en fait la plus grosse collection d'Europe. Le dispositif du dépôt légal, puis l'action décisive du premier conservateur pour la période contemporaine, Jean-Claude Lemagny, expliquent le rôle pionnier de l'institution pour la reconnaissance de la photographie actuelle. L'objet de cette conférence est de montrer comment s'est façonnée cette collection, quels en sont les principaux axes thématiques et géographiques et les nouveaux enjeux de valorisation des œuvres conservées, notamment par le biais des expositions.

.....

Par **Héloïse Conesa**, conservatrice du patrimoine, chargée de la collection de photographie contemporaine, département des estampes et de la photographie, Bibliothèque nationale de France.



Jeudi 20 février 2020, 18h30 - 20h

Salle Confluence

Amplifier l'existence

La photobiographie des années 1980 à nos jours

« La photographie redoublera donc notre vie. Témoin biographique par essence, nous la ferons rebondir de toutes nos forces au cœur de notre projet autobiographique, jusqu'à ne plus savoir s'il convient de vivre pour photographier ou l'inverse », écrit le critique Gilles Mora en 1983 dans son *Manifeste photobiographique*. La photographie, considérée comme fragment d'existence, trace idéale et mémoire de ce qui est vécu, devient ainsi indispensable à toute démarche autobiographique. Mais elle ne supprime pas pour autant le texte ; dans une perspective photolittéraire, dire et montrer participe d'un même récit de soi.

En regardant et en lisant les travaux de Denis Roche, Hervé Guibert, Alix Cléo Roubaud, Annie Ernaux, etc., interrogeons la spécificité de ces récits à la croisée du champ littéraire et de la photographie. D'autant qu'une jeune génération d'auteurs, parmi lesquels Amaury da Cunha, Julien Magre, Clara Chichin ou Pauline von Aesch, ne cesse d'affirmer la photobiographie comme une tendance bien vivante de la création contemporaine.

Par **Hélène Giannecchini**, écrivaine et théoricienne de l'image. Docteure en littérature, membre de l'Institut Acte (Paris I - CNRS), ses recherches portent sur les rapports entre texte et image. Elle enseigne la théorie de l'art contemporain à l'École européenne supérieure de l'image de Poitiers-Angoulême.

Ses ouvrages *Une Image peut-être vraie*. Alix Cléo Roubaud en 2014 et *Voir de ses propres yeux* en 2020 sont publiés au Seuil dans la collection « La librairie du XXI^e siècle ». En 2018-2019, elle était pensionnaire de la Villa Médicis.



Jeudi 12 mars 2020, 18h30 - 20h

Planétarium

La photographie *africaine*

Si la grande génération des photographes maliens Malick Sidibé et Seydou Keita est relativement connue en France, la création africaine contemporaine l'est moins. Elle est cependant importante et variée à l'instar, entre autres, des œuvres du centrafricain Samuel Fosso, ou du sud-africain Zwelethu Mthethwa.

Par **Simon Njami**, écrivain, commissaire d'exposition, essayiste et critique d'art. Cofondateur et directeur de la *Revue noire*, il est spécialiste de l'art contemporain et de la photographie africaine. Il a notamment conçu les expositions *Africa Remix* (Dusseldorf, Londres, Paris, Tokyo) entre 2004 et 2006 ou encore *Après Eden* à la Maison rouge à Paris en 2015. Puis en 2017, il a été curator d'*Afriques Capitales* à la Villette. En 2016 et 2018, il est directeur artistique de la biennale de Dakar. Il participe à de nombreux jurys du World press photo et dirige *AtWork*, projet numérique itinérant avec la fondation lettera27.

Un réalisateur, *un philosophe*

À quelles conditions, sans subordonner l'un à l'autre, est-il possible de mettre en rapport l'art d'un cinéaste et la pensée d'un philosophe ?

Est-il envisageable que leurs œuvres respectives puissent entrer en correspondance au point de dévoiler une origine intuitivement commune ? Et si tel devait être le cas, quelle serait l'incidence d'un tel propos sur ce qu'habituellement nous nommons esthétique ?

C'est à de telles interrogations que les trois rapprochements ici proposés s'efforcent de répondre, en mettant à chaque fois en évidence la question directrice qui permet de rapporter l'une à l'autre la totalité de l'œuvre d'un cinéaste et celle d'un philosophe.

Voici donc trois questions et six auteurs : Que signifie « être requis » ? (Emmanuel Levinas, Clint Eastwood) ; Qu'est-ce qu'une question sociale ? (Karl Marx, Charlie Chaplin) ; Quel est le poids de l'irréversible ? (Vladimir Jankélévitch, Marcel Carné).

En partenariat avec le cinéma Le Dietrich.





Mardi 10 mars 2020, 20h30

Cinéma Le Dietrich

Les lumières de la ville

Charlie Chaplin - 1h27 - 1931

Un vagabond s'éprend d'une belle et jeune vendeuse de fleurs aveugle qui vit avec sa mère, couverte de dettes. Suite à un quiproquo, la fleuriste s'imaginer le misérable, qui vient de lui acheter une fleur, en milliardaire...

Séance Charlie Chaplin avec une présentation de **Philippe Grosos**, professeur de philosophie, université de Poitiers, et **Denis Mellier**, professeur de littérature et cinéma, université de Poitiers.



Mardi 17 mars 2020, 20h30

Cinéma Le Dietrich

Le jour se lève

Marcel Carné - 1h33 - 1939

Une forte dispute éclate dans une maison, des bruits de lutte se font entendre, des cris, des coups... Puis un coup de feu ! François a tiré sur Valentin. Ce dernier convoitait la belle Clara. François, barricadé et encerclé par la police, se remémore alors toute l'histoire qui a conduit à ce drame.

Séance Marcel Carné avec une présentation de **Philippe Grosos**, professeur de philosophie, université de Poitiers, et **Philippe Morisson**, auteur de *Marcel Carné, ciné-reporter (1929-1934)* (Ed. La Tour Verte, 2016) et coauteur de *Les magiciens du cinéma : Carné, Prévert, Trauner* avec Jean-Pierre Jeunet et NT Binh (Ed. Les Arènes, 2012). Philippe Morisson est également le créateur du site hommage à Marcel Carné (www.marcel-carne.com) et anime un blog sur le cinéma de patrimoine : La Belle équipe (www.la-belle-equipe.fr).



Jeudi 26 mars 2020, 20h30

Cinéma Le Dietrich

Programmation à venir

Un film de *Clint Eastwood*

.....

Séance Clint Eastwood, avec une présentation de **Philippe Grosos**, professeur de philosophie, université de Poitiers, et **Denis Mellier**, professeur de littérature et cinéma, université de Poitiers.

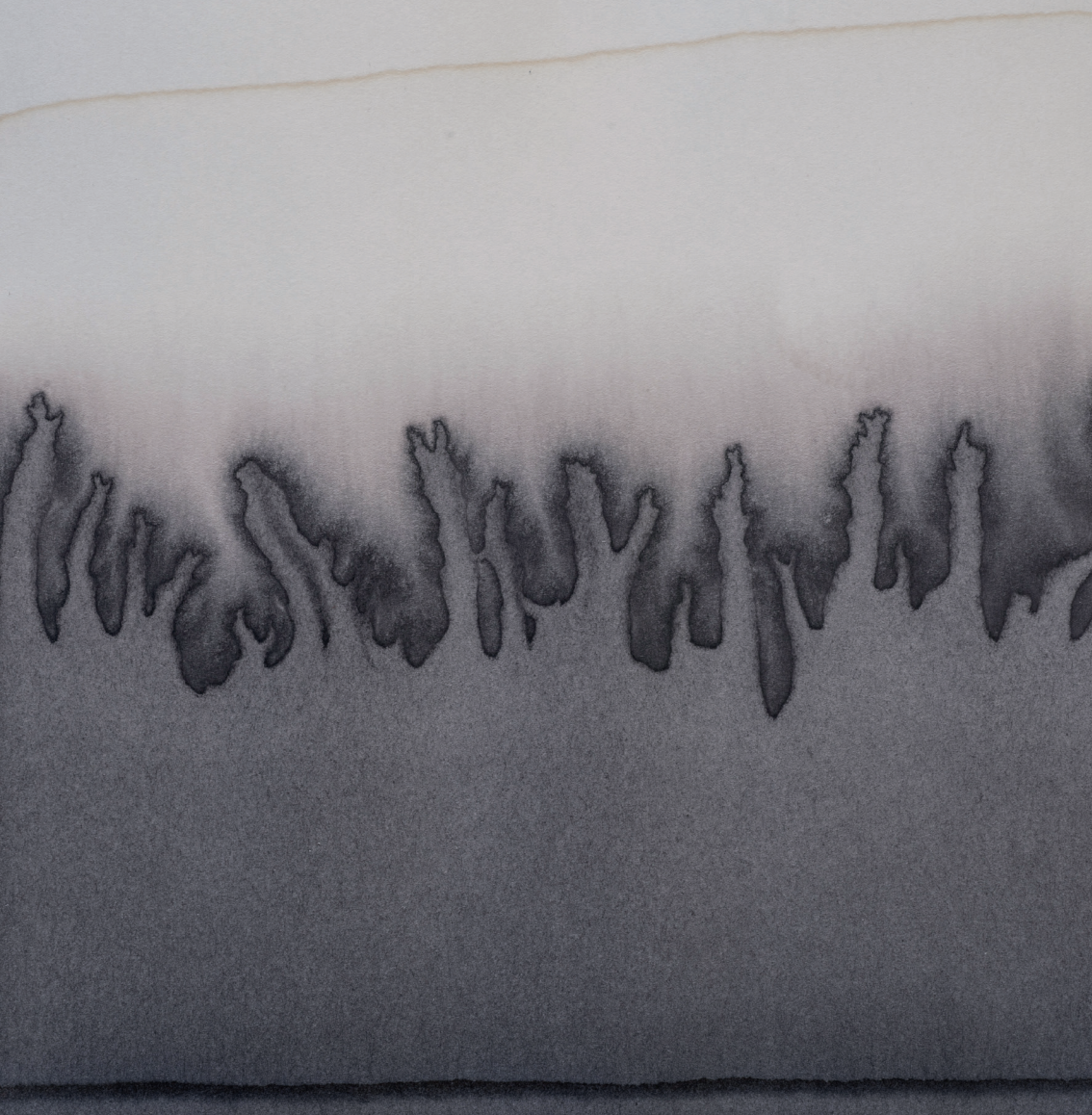


Journées d'études **et conférences**

Ces colloques, journées d'études et conférences sont ouverts au public.

Ils proposent des échanges, des mises en perspectives des travaux de recherche avec les citoyens. Ils permettent également des croisements entre les différentes disciplines et champs d'actions. L'Espace Mendès

France accueille des colloques et journées d'études scientifiques mis en place par les laboratoires de recherche. L'occasion pour la recherche d'être accessible à un public plus large.





Mardi 1^{er} octobre 2019

Salle Confluence

L'écriture *des femmes* de 1700 à 1840

Dans le cadre du colloque organisé du 1^{er} au 3 octobre 2019 par **Philippe Caron**, professeur de linguistique française, laboratoire Forellis, université de Poitiers, **Anne Jollet**, enseignante-chercheuse en histoire moderne au Centre de recherche interdisciplinaire en histoire, histoire de l'art et musicologie (Criham), université de Poitiers ; **Nicole Pellegrin**, historienne moderniste et anthropologue, CNRS, et **Anne-Sophie Traineau-Durozoy**, conservatrice du Fonds ancien, Service commun de la documentation de l'université de Poitiers.



14h30 - 16h

Salle Confluence

L'orthographe au XVIII^e siècle

Atelier animé par **Philippe Caron**. Il s'agit de présenter un aperçu de la variabilité des orthographes aux XVII^e et XVIII^e siècles et notamment de montrer comment les femmes, même en milieu favorisé, reçoivent une très faible formation à la maîtrise de l'écrit. À partir d'extraits de lettres, un travail pratique est proposé afin de déchiffrer l'écriture manuscrite de ces femmes.



18h30 - 20h

Salle Confluence

Les orthographes françaises **au XVIII^e siècle, *diversité et*** ***normalisation graduelle***

Il nous est difficile d'imaginer que notre orthographe française, aujourd'hui largement fixée, a pu être variable et que cela ne semblait pas présenter d'inconvénient majeur. Des imprimeurs pouvaient avoir des habitudes graphiques différentes, en partie selon le public auquel leurs livres s'adressaient. La conférence porte sur la période classique (XVII^e et XVIII^e siècles) où le spectre des orthographes est encore très large, depuis les graphies des notaires jusqu'à celle des gens du monde, beaucoup plus simples. Ce regard porté sur une période plus flexible est une bonne façon de réfléchir à nos pratiques actuelles.

Par **Philippe Caron**, professeur de linguistique française, laboratoire Forellis, université de Poitiers.



Jeudi 3 octobre 2019, 9h30 - 17h30

Salle Confluence

Programme détaillé sur le site

La culture des plantes : **noms, savoirs et usages au Moyen Âge**

Le savoir sur les plantes au Moyen Âge est assurément l'un des plus vulgarisés dans les reconstitutions des jardins des simples ou par les enluminures nombreuses qui représentent fleurs et végétaux. La journée s'intéresse plutôt aux tentatives de classifications qui sont faites dans les écrits français et latins : cela peut passer par leurs dénominations ou des taxinomies transmises ou créées, qu'il s'agisse de plantes vues au quotidien, exotiques, ou chargées de croyances diverses. La plante est sans doute l'un des objets naturels qui amène le plus la confrontation entre le savant et la gent commune, et les échanges entre savoir hérité et lettré et connaissances nées de l'observation, entre usages latins et pratiques du vernaculaire.

Journée d'études organisée en partenariat avec le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de l'université de Poitiers, sous la direction de **Joëlle Ducos**, professeure en linguistique médiévale et en philologie, Sorbonne université et **Pierre-Marie Joris**, maître de conférences, université de Poitiers.

Avec la participation de **Yoan Boudes**, doctorant, Sorbonne université ; **Joëlle Ducos**, professeure, Sorbonne université ; **Alice Laforêt**, archiviste-paléographe et conservatrice à la Bibliothèque nationale de France ; **Laurence Moulinier-Brogi**, professeure, université de Lyon II et **Fleur Vigner**, maître de conférences, université de Grenoble.



Mercrèdi 9 octobre 2019, 18h30 - 20h

Salle Confluence

Dans le cadre de la Fête de la science 2019

Léonard de Vinci, ingénieur, mécanicien et tribologue

Léonard de Vinci, né en 1452 près de Florence et mort en 1519 au Clos-Lucé près d'Amboise, fut non seulement un grand peintre et un grand sculpteur mais aussi un physicien et un mécanicien remarquable. Dans beaucoup de domaines, il a été un précurseur exceptionnel, à l'imagination fertile mais il a aussi su utiliser et parfois même copier les documents de son époque. Dans le domaine de la mécanique, de la technologie et des sciences appliquées, les inventions de Léonard de Vinci sont remarquables. Cependant, nombre de ses inventions sont restées théoriques et certaines n'ont été réinventées que récemment. Au Clos-Lucé, près d'Amboise, on peut voir certains de ses projets réalisés à partir de ses croquis.

Dans le domaine de la tribologie, Léonard de Vinci fut le premier à quantifier les efforts de frottement et à introduire le coefficient de frottement. Des dessins extraits du *Codex Atlanticus*, du *Codex Arundel* et du *Codex Madrid I* montrent des schémas d'expérience pour mesurer le frottement et proposent des solutions technologiques pour le réduire. Il a ainsi étudié le frottement entre deux corps pour montrer que la surface apparente de contact n'a pas d'influence sur la valeur du frottement.

Ainsi, Léonard de Vinci a apporté une contribution remarquable à l'étude des problèmes de frottement. Ses idées étaient très en avance sur les réalisations technologiques de son époque. Son certificat de décès le décrit de la façon suivante : « Léonard de Vinci, noble milanais, premier peintre et ingénieur et architecte du Roy, mescanicien d'Etat, et ancien directeur de peinture du Duc de Milan. »

Par **Jean Frêne**, professeur émérite, membre de l'Académie des technologies.



Jeudi 24 octobre 2019, 18h - 20h

Salle Confluence

Parcours d'un *bourgeois* arriviste

Le père Brafort, roman-feuilleton d'André Léo

.....

Dans l'œuvre littéraire d'André Léo, *Le père Brafort* est un roman qui se distingue par son ampleur historique. Traversant les révolutions de 1832 et 1848, et jusqu'à la fin du Second Empire, le personnage principal est un petit bourgeois arriviste qui cherche et parvient à tirer son épingle du jeu capitaliste triomphant. Mais ce texte politique n'est pas seulement une édition savante qui intéressera les spécialistes du XIX^e siècle, désireux d'éclaircir certains aspects des dynamiques sociales qui l'ont façonné. C'est aussi un roman captivant riche en rebondissements, peuplé de personnages attachants ou irritants. De succès en déceptions cuisantes, Brafort réussit grâce à la chance. Sa volonté sans scrupule n'échappant à aucun travers moral de ce jeu où la valeur de l'individu n'est qu'économique. Dans son style inimitable précis et cinglant, André Léo nous donne, le plaisir en plus, une nouvelle leçon d'histoire mêlant les aventures haletantes d'êtres humains qui nous sont plus proches qu'il ne pourrait sembler ; elle nous captive et nous élève une nouvelle fois sans jamais nous ennuyer..

.....

Par **Alice Primi**, historienne, coéditrice du roman *Le père Brafort* avec **Jean-Pierre Bonnet** aux Presses universitaires de Rennes.



Mardi 19 novembre 2019, 14h

Amphi Brillanceau, Ensi, université de Poitiers

Dans le cadre du programme de l'université inter-âge de Poitiers

Le *pédalo volant*, ça marche ?

La crise du pétrole et la recherche de solutions énergétiques

.....

L'année 1979 représente le second grand choc pétrolier du xx^e siècle. Face à la flambée des prix de l'essence, quelles furent les solutions proposées ? Entre les affichettes de « chasse au gaspi » et les dimanches sans voitures, des milliers de suggestions apparurent, certaines farfelues et d'autre qui, plus tard, finirent par « accrocher. » Au milieu de tout cela, un événement fortuit fut la traversée de la Manche en juin 1979 d'un avion entièrement propulsé par la force humaine. Le « Gossamer Albatross » prônait la devise de son concepteur américain de « faire plus avec moins ».

Que reste-t-il aujourd'hui de cet exploit remarquable ?

.....

Par **Guillaume de Syon**, professeur d'histoire des sciences, Albright College (Pennsylvanie, États-Unis).



Jeudi 28 novembre 2019, 14h - 18h

Salle Confluence

Échanges suivis d'un buffet puis d'une conférence à 20h

Programme détaillé sur le site

Y'a-t-il un monstre dans vos gènes ?

Homéobox, formes et histoire du corps

Les monstres font depuis toujours partie d'un imaginaire collectif que l'on retrouve dans les histoires, les contes ou les légendes. Le corps est alors décrit comme « monstrueux » car hors-norme et différent du corps humain « classique ». De par son corps ou ses mœurs, l'individu au « corps monstre » n'est pas intégré à la société, il en est même rejeté, mis à la marge. Ces représentations posent la question du moment où le corps est jugé comme étant monstrueux et aux définitions qui s'y rapportent ? À l'heure où le corps est exposé à divers polluants pouvant l'altérer jusque dans sa structure génétique, cette question devient une problématique sociale. Cette journée propose d'aborder cette question à travers différentes disciplines : biologique, historique, littéraire et paléopathologique. **Richard Guérineau**, dessinateur de bande dessinée, accompagne en dessin les idées développées et participe aux échanges sur le sujet avec la complicité de certains conférenciers.

Échanges organisés par **Nicolas Bourmeyster**, maître de conférences - praticien hospitalier, biologie cellulaire, CHU de Poitiers, secteur de biochimie, Stim ERL (CNRS), université de Poitiers et **Marine Remblière**, doctorante en histoire antique, Herma, université de Poitiers.

Avec la participation de **Jean-Louis Fischer**, embryologiste et historien des sciences (EHESS- CNRS) ; **Thierry Hoquet**, professeur en philosophie des sciences naturelles, université Paris Nanterre ; **Julien Gaillard**, doctorant en histoire contemporaine, université de Poitiers et **Isabelle Jouteur**, professeur en langue et littérature latine, université de Poitiers.



Mercredi 15 et jeudi 16 janvier 2020, 9h - 17h30

Salle Confluence

En partenariat avec les écoles doctorales Humanités, SLPCE, SSTSEG

Programme complet à venir

Un *chercheur* sachant jouer Les usages *scientifiques* du jeu

Le développement des humanités numériques permet aux sciences humaines et sociales d'envisager la recherche autrement. Caractérisé par des nouvelles méthodes et pratiques liées à l'utilisation d'outils numériques, ce domaine des sciences humaines et sociales prend en compte les nouveaux médias numériques ainsi que leurs contenus. C'est notamment le cas du jeu vidéo, des logiciels ludo-éducatifs ou tout autre médium interactif.

Comment les humanités numériques étudient-elles le jeu ? Comment le jeu influence-t-il la démarche de recherche ? Quel changement de paradigme la gamification de la société entraîne-t-elle pour la recherche ? Est-elle mesurable ? Cette réflexion prend place en deux temps, le **mercredi 15 janvier** sous forme d'une journée d'études et le **jeudi 16 janvier** avec des ateliers et des tables rondes.

Journée organisée par **Jérôme Grévy**, professeur en histoire contemporaine, Centre de recherche interdisciplinaire en histoire, histoire de l'art et musicologie, université de Poitiers et **Julien Lalu**, chercheur en histoire contemporaine, spécialiste des jeux vidéos, université de Poitiers.



Mardi 4 février 2020, 9h - 17h30

Salle Confluence

*Journée d'échanges dans le cadre de Mise à jour
Programme complet à venir*

Penser *les technologies* et *l'éducation*

L'irruption des *EdTech* (*Educational Technology*) dans le champ médiatique intervient à la suite d'une longue période de questionnements sur les rapports entre l'éducation et les supports technologiques. Indubitablement, le numérique va au-delà de ce qui s'est passé ces dernières décennies car il s'inscrit dans une histoire de l'éducation, de l'apprentissage et de l'information. Le numérique propose le meilleur comme le pire, mais ne laisse pas indifférent. La frontière entre l'académique et le non académique n'est désormais plus aussi tangible et nombre de passerelles se mettent en place dans les usages. Ainsi, il devient l'objet d'études d'un ensemble de domaines tels que les sciences cognitives, l'histoire, les sciences de l'information... Les rassembler est devenu indispensable pour penser l'éducation de manière consciente et ouverte. Le numérique questionne nos usages, nos façons d'apprendre, d'imaginer, et notre rapport à la culture, aux sciences et au politique. Cela rejoint les interrogations sur la médiation en mêlant une approche transversale afin de comprendre les pistes à explorer. Cette journée aborde l'histoire de l'éducation dans un temps long, les usages du numérique avec ses apports et ses limites et permet de partager des expériences en France et ailleurs sur le recours aux technologies.



Mercredi 4 mars 2020, 9h30 - 17h

Salle Confluence

Dans le cadre du Feder « Sciences en mouvement d'elles »

Programme complet à venir

Femmes de... *savants*

Lavoisier et son épouse en 1788. Le titre de ce tableau de David illustre une constante de l'histoire des sciences : les femmes (épouses, sœurs, filles) sont reléguées à leur statut domestique ou familial, sans prénom, sans nom, quand bien même elles ont contribué de manière significative aux travaux du scientifique en question. Ces femmes scientifiques restent invisibles ou seulement qualifiées de « sœur de », « épouse de », « fille de ». Outre ces deux exemples, nombreuses sont les femmes de savants qui ont participé activement aux recherches scientifiques des hommes de leur entourage, qu'il s'agisse du père, du frère ou du conjoint. Certaines ont-elles mené seules des recherches ? Dans quels contextes ? Certaines ont-elles explicitement refusé ce rôle ou ce rôle leur a-t-il été explicitement refusé ? Que signifie donc dans différents contextes sociaux être « femme de savant » ?

9h30 - 12h30 : à destination d'élèves du secondaire et ouverte à tout public, cette matinée présente les cadres sociaux qui définissent un « savant » et « une savante » à partir du XVII^e siècle, accompagné d'une présentation de portraits de quelques-unes de ces femmes inconnues. Elle permet de comprendre les mécanismes d'invisibilisation.

14h - 17h : il s'agit d'interroger la place de ces femmes aux côtés de savants, qu'elles soient participantes ou, à l'inverse, dans une distance, choisie ou non, vis-à-vis des recherches ou de sociabilité scientifiques. L'enjeu est de problématiser cette thématique dans l'objectif d'organiser une journée d'études ou un colloque international en 2021.

Journée d'études organisée avec **Stéphane Bikialo**, enseignant-chercheur en langue et littérature françaises, laboratoire Forellis, université de Poitiers et **Anne Jollet**, enseignante-chercheuse en histoire moderne au Centre de recherches interdisciplinaires en histoire, histoire de l'art et musicologie (Criham) de l'université de Poitiers.



Mercredi 11 mars 2020, 10h - 17h30

Salle Confluence

Dans le cadre du CPER Insect

Programme complet à venir

Les *armes* dans les cabinets de curiosités

.....

Loin de l'anecdotique ou du pittoresque, la présence des armes (armes exotiques, trophées, pièces uniques du fait de leur ornementation ou de leurs particularités techniques) dans les cabinets de curiosités permet d'en réinterroger la nature et le statut : les armes peuvent-elles permettre de distinguer cabinets du prince et cabinets de l'érudit, par exemple ? Les armes relèvent-elles vraiment de ces objets sortis de tout usage qui caractériseraient la collection ?

.....

Journée d'études organisée par **Dominique Moncond'huy**, professeur de littérature française du XVII^e siècle, laboratoire Forellis, université de Poitiers, avec le concours d'**Olivier Renaudeau**, conservateur au Musée de l'armée.



Mercredi 18 mars 2020, 18h30 - 20h

Salle Confluence

Les *femmes communistes* sont-elles des femmes comme les autres ?

.....

Dans le cadre du développement de l'histoire des femmes à l'université de Poitiers et du centenaire du parti communiste, des historiennes et historiens et des actrices et acteurs s'interrogent sur ce que le communisme a transformé pour les femmes qui s'y sont engagées aussi bien dans leurs représentations globales des places et fonctions sociales des femmes que dans leurs pratiques de la vie familiale, professionnelle comme publique. D'où l'interpellation : « Les femmes communistes sont-elles des femmes comme les autres ? » Comme dans d'autres domaines sociaux, on questionne les spécificités, les écarts que révèlent et que créent, ou non, le fait pour les femmes d'être membres de ce parti par rapport aux normes sociales dominantes de leurs différents groupes d'appartenance. Évidemment, les questions de génération, d'âge, de formation culturelle, professionnelle, de niveau de responsabilité dans le parti sont des éléments pris en compte pour apprécier ce que signifie, à travers un siècle et des contextes géographiques et sociaux très divers, « être femme communiste ».

.....

Journée d'étude organisée par **Anne Jollet, Fanny Le Bonhomme et Laurence Montel**, enseignantes-chercheuses en histoire, laboratoire Criham, université de Poitiers.



Mercredi 1^{er} avril 2020, 18h - 20h

Salle Confluence

Programme complet à venir

Images, sons *et patrimoine*

.....

Cette soirée propose de présenter plusieurs projets de recherche menés par diverses disciplines scientifiques autour de sites archéologiques et historiques. Cartographier la salle souterraine de la grotte de La Verna, documenter le territoire de la Nouvelle-Aquitaine au fil des lieux et des événements historiques, faire revivre le théâtre d'Orange à l'Antiquité, présenter les fresques de la nef de l'abbaye de Saint-Savin... autant de projets qui nécessitent un recours à des technologies de numérisation pointues et croisent les disciplines : ingénierie, histoire, archéologie, physique. Tour d'horizon des avancées techniques et des façons de penser le patrimoine historique qui compose le paysage.



Jeudi 2 avril 2020, 9h - 17h30

Salle Confluence

Faire revivre *le théâtre* d'Orange : approches croisées

Journée organisée par le laboratoire Hellénisation et romanisation dans le monde antique (Herma), université de Poitiers.

Le théâtre d'Orange est l'un des édifices de spectacles de l'Antiquité le mieux préservé. Un certain nombre de problèmes restent toutefois ouverts quant à sa fabrication, son décor ou son acoustique. La journée d'études propose de mettre en avant les diverses manières d'enrichir nos connaissances sur ce bâtiment exceptionnel, croisant l'épigraphie, l'histoire de l'art, l'archéologie et les technologies numériques. Le projet Sonat (Sorbonne Université / IUF) est au cœur de la rencontre et les orateurs mettent en lumière comment le croisement du numérique et des sources anciennes a conduit, dans une certaine mesure, à penser à nouveaux frais leur documentation et leur pratique disciplinaire, à la recherche du juste dosage épistémologique entre hypothèses et reconstitution. Le film reconstituant le théâtre, réalisé grâce à un logiciel conçu *ad hoc* sera présenté au public.

Avec **Sébastien Le Gall**, ISCD - Sorbonne université ; **Emmanuelle Rosso**, EA 4081 - Sorbonne université / IUF ; **Nicolas Tran**, HerMA - université de Poitiers et **Alexandre Vincent**, HerMA - université de Poitiers / IUF.

Protocole de Florian de la Salle

2016-2019

Papiers buvard, 16 x 21 cm

Travail de recherche sur la couleur réalisé sur porcelaine et papier buvard

« Je commence par dissoudre un sel dans de l'eau jusqu'à saturation. Puis je prépare dix récipients dans lesquels je dilue la solution initiale, en diminuant la concentration en sel par paliers de 10 %. Les récipients sont remplis de manière à ce que l'objet trempé ne soit immergé que d'un centimètre. Quand tout est prêt, j'immerge des feuilles de papier buvards. Je laisse alors remonter la solution par capillarité, dans un temps déterminé. Je note le temps du bain. Après le séchage des papiers, j'identifie les zones de recherche à retravailler afin d'obtenir un balayage le plus fin possible. Ainsi de suite jusqu'à obtenir les résultats "attendus". Alors je recommence en changeant de format, de papiers, ou bien je choisis un nouveau sel.

Une manière de reproduire les couleurs du ciel ou encore celle des grottes, falaises, montagnes que j'arpentais pendant mon adolescence, quand je rêvais d'être guide de haute-montagne. Du rouge, rose, jaune... du grès des Vosges, le gris, jaune, brun des falaise de calcaire de Ceüse ou encore le rouge du massif des Aiguilles Rouges... »

Florian de la Salle est artiste chercheur, enseignant à l'École européenne supérieure de l'image à Poitiers, il vit et travaille à Buxerolles. Après avoir obtenu un DNSEP en 2011 avec les félicitations du jury à l'école d'art d'Annecy, et le post-diplôme Kaolin de 2016-2018 à l'École nationale supérieure d'art de Limoges, son travail apparaît au sein d'expositions personnelles et collectives dans différentes institutions culturelles (la biennale internationale d'art contemporain de Melle, la Galerie Louise-Michel à Poitiers, le musée national Adrien Dubouché à Limoges, le musée des arts décoratifs et du design de Bordeaux, le centre d'art Le Bon Accueil à Rennes, le centre d'art Bastille de Grenoble). Il fait partie de plusieurs collectifs d'artistes, dont Société Véranda avec Emilien Adage, Réaction avec Dominique Robin, et Collectif ACTE. Actuellement il travaille avec les architectes de Glacière Architecture à Bordeaux et le réseau Documents d'Artistes. Il fait partie de DDAA (Documents d'Artistes Nouvelle-Aquitaine).

Photographies des œuvres : **Christian Vignaud** - Musée Sainte-Croix, Poitiers



Florian de la Salle, *Papier buvard*, 2017

Colorant noir d'ivoire, remontée par capillarité 45 min

Papiers buvard 300g, 16 x 21 cm

L'Espace Mendès France est issu de la rencontre entre des chercheurs de l'université de Poitiers et des militants de l'éducation populaire. Le centre de culture scientifique affiche trois missions qu'il décline, dans et hors les murs, en liaison étroite avec les chercheurs et les acteurs de terrain : populariser la recherche et ses métiers, éduquer aux sciences et techniques, entretenir les débats sur les enjeux sociaux et culturels.

L'Espace Mendès France est soutenu financièrement pour l'ensemble de ses activités par la ville de Poitiers, Grand Poitiers communauté urbaine et la région Nouvelle-Aquitaine, reçoit des financements sur projets par le ministère de l'éducation nationale, le ministère de la culture, le ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, l'université de Poitiers et les conseils départementaux de Charente-Maritime et de la Vienne, et entretient des partenariats avec l'université de Bordeaux-Montaigne, l'université de La Rochelle, le CHU de Poitiers, les grands organismes de recherches et de nombreux acteurs publics et privés.

L'Espace Mendès France participe à l'animation du réseau régional de la culture scientifique aux côtés de Cap Sciences à Bordeaux, Lacq Odyssée à Mourenx et Réc réas sciences à Limoges.

**La programmation sera complétée sur le site
de l'Espace Mendès France.**

emf.fr

Imprimé sur papier
certifié PEFC
10-31-3162 par
Sipap-Oudin, Poitiers



Florian de la Salle, *Papier buvard*, 2017

Colorant solophenyl noir, remontée par
capillarité 45min

Papier buvard 300g, 16 x 21 cm

.....

Le caractère Faune utilisé dans ce document a été
créé par Alice Savoie dans le cadre d'une commande
du Centre national des arts plastiques en partenariat
avec le Groupe imprimerie nationale.



CONTACT

Héloïse Morel

Pôle Sciences et Société,
Histoire des Sciences
heloise.morel@emf.fr

ESPACE MENDÈS FRANCE

1 place de la Cathédrale
CS 80964 - 86038 Poitiers cedex
Tél. **05 49 50 33 08**
Fax **05 49 41 38 56**
emf.fr

